



Afin de limiter la propagation de l'épidémie de coronavirus au Cameroun, les chefs traditionnels de la région de l'Ouest, ont annoncé, interdire les funérailles

L'épidémie de Coronavirus a plongé le Cameroun dans une psychose générale, et il n'y a pas de risque zéro. Dans des chefferies traditionnelles de la région de l'Ouest, les garants du pouvoir traditionnel sont également soucieux de la santé de leur peuple, et ont pris des mesures visant à réduire le risque de propagation du virus, en droite ligne des directives énoncées par le Premier Ministre Chef du Gouvernement, Joseph Dion Ngute, le mardi 17 mars 2020.

L'une d'elles est l'interdiction des regroupements de plus de 50 personnes sur le territoire national. Une mesure que s'affairent à implémenter ces chefs traditionnels dans leurs groupements respectifs.

Le Chef du groupement Bamendjou, Sa Majesté Jean Rameaux Sokoudjou, invite son peuple à «surseoir à tout événement heureux ou malheureux qui peut mobiliser les gens dans notre Bamendjou. Fuyons avant que ça nous attrape, mieux ça nous attrape au dos mais pas au ventre», écrit-il sur son compte officiel Facebook. Cependant, il autorise les cérémonies funèbres, dans «la stricte intimité familiale», mais recommande que les funérailles soient atermoyées. Pour sa part, Mitterrand Moumbe Fotso de Bamougoum astreint toute cérémonie

d'inhumation à une autorisation préalable de «l'autorité administrative compétente, seule habilitée à autoriser une telle cérémonie», indique-t-il, dans un communiqué rendu public ce mercredi 18 mars 2020.

Il suspend par ailleurs les funérailles, ainsi que «toutes autres manifestations publiques à caractère traditionnel, pouvant entraîner des regroupements populaires de plus de cinquante personnes, et ce jusqu'à nouvel ordre». Comme ses homologues de Bamendjou et de Bamougoum, sa Majesté Jean Raymond Takoukam de Bameka suspend également jusqu'à nouvel avis, toutes «les cérémonies traditionnelles (funérailles, obsèques, cérémonies de chaise...) regroupant plus de cinquante (50) personnes». Dans le département du Noun (Ouest), le Sultan Ibrahim Mbombno Njoya a également reporté à une date ultérieure, une cérémonie qu'il devait présider ce mercredi 18 mars 2020 au lieu dit «Tenjouonoun». Ces chefs traditionnels appellent par ailleurs leur peuple respectif à observer de manière scrupuleuse, les règles élémentaires d'hygiène, salvatrices dans la prévention du virus. des deuils, soumis à quelques préalables.

Avec Cameroun-Info.Net
